



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053

HARIS DECEMBRE 2023

Numéro 011



Editée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

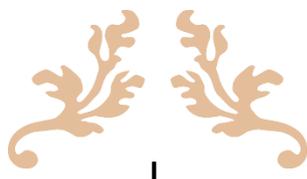
Université Alassane OUATTARA

Histoire et Analyses des Relations
Internationales et Stratégiques
(HARIS)

N°011 Décembre 2023

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



Administration de la Revue

Directeur Scientifique :

Professeur M'BRA EKANZA
Simon-Pierre (Professeur
Emérite du CAMES,
Université Félix Houphouët-
Boigny)

Directeur de Publication :

CAMARA Moritié (Professeur
Titulaire d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction :

KOUAKOU N'DRI Laurent
(Maître de Conférences
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Coordonnateur de

Publication : SILUE Nahoua
Karim (Maitre-assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth
(Maître-assistante en Histoire
économique, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO

Zana (Assistant d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Péleforo Gon
Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou

Kouadio Sanguen (Assistant
Département de
Mathématique et
Informatique, Université
Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire

d'Histoire des Relations
Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques
(LAHRIESPO), Université
Alassane OUATTARA)

Website : <http://www.revue-haris.org>

Courriels : cerriua01@gmail.com / contact1@revueharis.org



Comité Scientifique

-M'BRA EKANZA Simon-Pierre, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-KOULIBALY Mamadou, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-Abdoulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Jean-Noël LOUCOU, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-KOUI Théophile, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-Francis AKINDES, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-ALLADAYE Comlan Jérôme, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-SAADAOUI Ibrahim Muhammed, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

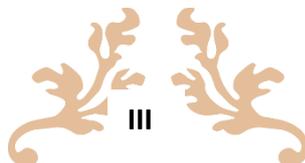
-Ousseynou Faye, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Samba Diakité, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-GBODJE Sékré Alphonse, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquier**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

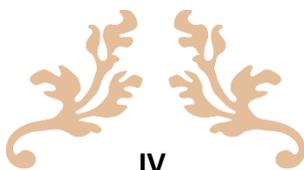
-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAObI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

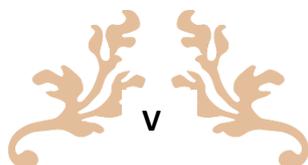
-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



Adresse aux auteurs

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue <http://www.revue-haris.org>). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



Sommaire

Ange Davy BAN-ETHAT

La conception particulière du pouvoir propre à l'Afrique noire francophone et la crise du constitutionalisme qui en résulte.....7-20

ADJO André

L'implication diplomatique et militaire du Gabon dans le rétablissement de la paix en RCA entre 1996 et 2008.....21-32

TRAORÉ Zanni Zié dit Mamadou

Écriture de la démesure : un refus de domination dans *A Question of Power* et *The Cardinals* de Bessie Head.....33-45

GUÉBO Josué Yoroba

De l'idéologie de Gauche chez les Indépendantistes Africains : L'exemple de Lumumba, Touré et Sankara.....46-55

Dr. Fodé Bangaly KEITA & Dr. Mamady BAMBA

Le régionalisme ouest-africain : entre prolifération de modèles et querelles de leadership de 1957 à 1975.....56-66

Eustache MANDJOUHOU YOLLA

Du prince à l'agora : évolutions dans la conduite de la diplomatie gabonaise.....67-82

Monfaye KOFFI & Mandirann Ablavi AMEGNONKA

Female Empowerment in Bingwell Sinyangwe's *A Cowrie of Hope*.....83-92

Arnaud Noel VOULA EMVOUTOU

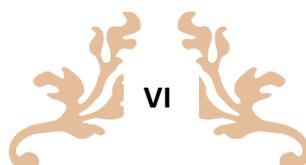
La forêt africaine face à la géopolitique de la croissance verte : Une épistémologie complexe pour un écologisme panafricain.....93-110

Salif KIENDREBEOGO

Conférence des ambassadeurs et consuls généraux du Burkina Faso : bilan et leçons d'une expérience de diplomatie concertée (1990-2014).....111-122

KOUAME Yao Frédéric

L'Amérique Latine sous domination des Etats-Unis de 1823 à 1962..123-135





L'Amérique Latine sous domination des Etats-Unis de 1823 à 1962

KOUAME Yao Frédéric

Docteur en histoire / Email : fredykouame2013@gmail.com

Résumé

Les Etats Unis accèdent à l'indépendance en 1776. Immense de par sa superficie, ils gravirent rapidement les marches pour accéder au stade de puissance. Une telle position ne pouvait que susciter la volonté de domination. La constitution d'un empire continental avait été préférée à celui d'Outre-mer. Le président James Monroe donne le ton à travers sa politique de chasse gardée qui place l'Amérique Latine dans l'orbite des Etats Unis. En 1904, le président Theodore Roosevelt assigne aux Etats Unis le droit d'intervention en Amérique Latine. Ces politiques sont mises à exécution. L'Amérique Latine passe sous l'étroite tutelle des Etats Unis à la fois sur le plan politico-militaire et économique. Une telle situation rencontre l'hostilité des masses qui ont une tradition de lutte. Les Etats Unis furent contraints d'évacuer leurs forces armées des pays occupés. Cependant l'économie reste sous l'emprise des multinationales américaines. A la faveur de la division du monde en deux blocs antagonistes, les Etats Unis useront de tous les moyens pour préserver leur empire de la contagion communiste. Néanmoins, les idées marxistes léninistes gagnent l'Amérique Latine. L'assassinat de certains guérilleros par l'armée nationale soutenue par la CIA n'entame pas l'ardeur des mouvements nationalistes. En 1962, Cuba de Fidel Castro bascule dans le camp communiste.

Mots clés : Amérique Latine -Etats Unis- Intervention - Monroe - Roosevelt.

Abstract

The United States gained independence in 1776. Immense in size, it quickly climbed the steps to reach the stage of power. Such a position could only arouse the desire for domination. The creation of a continental empire had been preferred to that of Overseas. President James Monroe sets the tone through his private domain policy which places Latin America in the orbit of the United States. In 1904, President Theodore Roosevelt assigned the United States the right to intervene in Latin America. These policies are implemented. Latin America comes under the close supervision of the United States both on the political-military and economic level. Such a situation encounters the hostility of the masses who have a tradition of struggle. The United States was forced to evacuate its armed forces from occupied countries. However, the economy remains under the influence of American multinationals. Thanks to the division of the world into two antagonistic blocs, the United States will use all means to preserve its empire from communist contagion. Nevertheless, Marxist-Leninist ideas are spreading to Latin America. The assassination of certain guerrillas by the national army supported by the CIA did not dampen the ardor of the nationalist movements. In 1962, Fidel Castro's Cuba fell into the communist camp.

Keywords: Latin America -United States- Intervention - Monroe - Roosevelt.

Introduction

Après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492, l'Europe affirma sa suprématie politique et sociale sur ce grand espace aux potentialités naturelles énormes. Les Européens furent alors frappés de sidération par la découverte de tant de richesses. La ruée vers l'eldorado entraîna des actes extrêmes sur des populations incas, aztèques, mayas. Les explorateurs Espagnols comme Cortès, Pizzaro s'illustrèrent de la mauvaise manière. Leurs noms restent toujours gravés dans la mémoire collective et l'histoire de l'Amérique comme auteurs de pillages systématiques et de crimes crapuleux.

Le nouveau monde devient un attrait pour les Européens qui étaient à la recherche de terres, de travail et de matières premières. Tous les schémas et formules furent utilisés pour atteindre leurs objectifs. La mise en valeur de l'Amérique nécessita le recours à une main d'œuvre servile. Les vagues de migrations provenant des autres continents surtout l'Europe donna à l'Amérique une assise démographique. Nouveaux arrivants, esclaves noirs, populations souches composées d'Amérindiens furent animés par le vent de liberté.

Les affrontements débouchèrent souvent sur des surenchères meurtrières. Les colons européens ne pouvaient maintenir pour longtemps les peuples sous le joug colonial. Treize colonies britanniques formant une fédération proclamèrent leur indépendance devenant les Etats Unis d'Amérique. Peu à peu, l'indépendance est proclamée dans la majorité des colonies espagnoles et portugaises. Les Etats Unis s'imposent alors comme une puissance continentale. Ils sortent de l'isolationnisme pour étendre leur tentacule sur le reste du continent américain.

Les velléités néocolonialistes européennes ne sont plus tolérées et souhaitées. Les déclarations des dirigeants des Etats Unis le témoignent. Le sujet s'inscrit dans l'histoire des relations internationales. Il trouve ici son intérêt dans le fait qu'il traite l'influence des Etats Unis sur l'Amérique Latine. En effet, si l'Amérique Latine est restée longtemps une région qui concentre des crises importantes émaillées de violence, c'est dû en parti à l'influence des Etats Unis sur cette région.

Des masses populaires ont combattu à la fois cette présence des Etats Unis et des gouvernements fantoches qui lui sont rattachés. Cette étude commence en 1823 et prend fin en 1962. Comment ces dates se justifient-elles ? L'année 1823 symbolise la déclaration du président Monroe faisant de l'Amérique Latine la chasse gardée des Etats Unis. En 1962, les révolutionnaires cubains font basculer Cuba longtemps resté dans le giron des Etats Unis dans le camp communiste.

Quels sont les fondements et les formes de l'interventionnisme américain ? Quelle fut la réaction des populations de l'Amérique Latine à la présence des Etats Unis ? Cette étude vise à montrer la politique interventionniste des Etats Unis en Amérique Latine, l'opposition à cette présence dans cet ensemble ibéro-Amérique. Pour mener à bien ce travail, nous avons eu recours à différentes sources d'archives, sources imprimés, sources écrites, sources numériques. Le dépouillement et le recouplement des informations nous ont permis de présenter le plan suivant :

1. Les assises de l'interventionnisme des Etats Unis en Amérique Latine
2. Un interventionnisme multiforme
3. Un anti-américanisme vivace

1. La politique interventionniste des Etats Unis en Amérique Latine¹

Après l'indépendance acquise au prix de sang et de larmes, les Etats Unis posèrent les jalons de leur puissance qui fut matérialisée par les déclarations des Présidents James Monroe et Théodore Roosevelt.

1.1. La politique de chasse gardée de James Monroe

Considéré comme nouveau monde car de découverte récente, l'Amérique fut longtemps une terre d'immigration. Des populations européennes pour la plupart mues par des raisons politiques, économiques et religieuses trouvent refuge dans ce nouveau monde. Le traité de Tordesillas² signé en 1494 partage le monde. Il confère droit de propriété des terres américaines à l'Espagne. Les autres nations européennes exclus de ce partage manifestèrent leur mécontentement. C'est dans ce cadre qu'il faut inscrire cette boutade du roi de France François 1^{er} qui affirma qu'on lui montrât les clauses du testament d'Adam qui l'exclut du partage du monde. La France, l'Angleterre, les Pays-Bas partirent eux aussi à la conquête du monde.

A la fin du XVII^e siècle et au début du XX^e siècle, la majorité des colonies américaines accèdent à l'indépendance. Les Etats Unis font office d'exception. Cette fédération constituée au départ par treize Etats accède à l'indépendance au prix d'une guerre contre l'ancienne puissance coloniale l'Angleterre. Les Etats Unis sont convaincus d'une position de hauteur, toute chose qui leur confère un statut de puissance. L'indépendance des autres Etats de l'Amérique Latine fut une réalité au

début du XIX^e siècle. En effet : « de 1910 à 1925, avec les indépendances Hispano-américaines, une dizaine de pays sont fondés sur les principes de la souveraineté du peuple, la citoyenneté, le gouvernement représentatif » (Le Monde, 2018, p.117).

Les peuples d'Amérique furent martyrisés par la colonisation. La présence des nations européennes désormais enveloppées dans un statut de puissance tutélaire n'était plus souhaitée. Les Etats Unis s'affirment désormais maîtres de la région. Les éléments structurants tels que la puissance militaire, les données géographiques, la performance de l'appareil économique fondent cette conviction. Ce fut le Président James Monroe qui, le 2 décembre 1823 dans un message au congrès américain affirma que la colonisation européenne sur les terres américaines est terminée. Par conséquent la présence des puissances européennes telles que la Grande Bretagne, la France, la Russie doivent se tenir à l'écart des affaires américaines.

Les Etats Unis fidèles à l'isolationnisme se réservent d'intervenir dans les affaires européennes. Cependant, ils sont certains qu'ayant vaincu l'ancienne puissance coloniale, l'Angleterre, toute nation européenne qui manifesterait toute velléité néocolonialiste trouvera sûrement matière à opposition. Les Etats Unis sont convaincus d'avoir gravi les dernières marches faisant d'un pays une puissance. Le Président Monroe fut l'idéologue de la politique de chasse gardée, le Président Theodore Roosevelt, lui, était partisan du droit d'intervention des Etats Unis en Amérique Latine.

¹ L'Amérique Latine est composée des pays de langues Espagne et Portugaise. Cette région couvre presque complètement l'Amérique Centrale en dehors du Belize et l'Amérique du Sud exceptés la Guyane française, Guyana et Surinam.

² Le traité de Tordesillas est signé entre l'Espagne et le Portugal sous la direction du Pape. Ce traité divise le monde entre ces deux puissances de l'époque.

1.2. La politique du droit d'intervention de Theodore Roosevelt

Si la Grande-Bretagne fut vers le milieu XVIIIe siècle à la faveur de la Révolution industrielle, la première puissance économique et maîtresse des mers, les Etats Unis lui ravissent cette position honorable à la fin du XXe siècle. En effet : « Les Etats Unis, deviennent la première économie en 1872, défont l'Espagne en 1898 et l'obligent à évacuer Cuba, Porto Rico et les Philippines » (G. Lagane, 2021, p8). C'est à la suite de l'accord de Paris que ces anciennes possessions espagnoles passent sous domination des Etats Unis. On peut affirmer sans ambages qu'à travers l'accord de Paris, les Etats Unis arrachent une victoire importante aux nations européennes. Ils savaient que l'après congrès de Berlin³ débouchera sur des oppositions fâcheuses.

Les puissances européennes étaient déchirées par des rivalités coloniales à propos des territoires en Afrique. Le cas de Fachoda⁴ entre la France et l'Angleterre illustre cet environnement délétère. Les Etats Unis jouèrent sur l'affaiblissement et les rivalités des puissances coloniales pour s'imposer en Amérique Latine. C'est pourquoi devenu le plus jeune Président des Etats Unis après l'assassinat du Président William McKinley, Theodore Roosevelt engage son pays dans une politique interventionniste en Amérique Latine. Homme au passé glorieux. Il fut l'un des artisans de la victoire des Etats Unis à San Juan à Cuba sur l'Espagne en 1898.

Ses déclarations et ses prises de position publiques trouvent écho favorable auprès des populations des

Etats Unis. Au début du XXe siècle, les Etats Unis sont devenus une puissance qui a besoin de s'affirmer dans les relations internationales. Le Président Theodore Roosevelt donna alors une interprétation interventionniste et expansionniste à la doctrine Monroe. Ainsi : « Le Président Monroe avait défini le continent sud-américain comme la chasse gardée des Etats Unis.

En 1904, Theodore Roosevelt y ajoute le droit d'intervention » (JP. Rioux, 2004, p112). Trois ans après avoir inauguré la politique du « Big stick », le Président Theodore Roosevelt impose la suprématie des Etats Unis aux pays d'Amérique Latine. Cette aire géographique devient dès lors une zone d'influence des Etats Unis. La politique de « Big Stick⁵ » trouve ici sa pleine confirmation à travers l'intervention des Etats Unis dans les pays d'Amérique Latine.

2. Une politique interventionniste multiforme

Des Etats d'Amérique Latine passent sous l'étroite tutelle à la fois politique, militaire et économique des Etats Unis.

2.1. Une tutelle politique et militaire

L'affirmation de la puissance d'un Etat sur un espace géographique donné établit une relation asymétrique de dominateur à dominé. En effet, la majorité des Etats d'Amérique Latine jusqu'à une date récente n'ont pu mettre en place des gouvernements démocratiques garant de la promotion des droits de l'homme. Se alors sont succédé une avalanche de coups d'Etat. Dans des pays comme le Brésil,

³ Le congrès de Berlin eut lieu du 15 novembre 1874 au 26 février 1875 sous l'impulsion du chancelier allemand Otto Von Bismarck. Ce congrès partage le continent africain.

⁴⁴ Incident qui met face à face la mission française du capitaine Marchand et l'expédition

Britannique de Kitchener dans la localité de Fachoda au Soudan.

⁵ Cette politique étrangère menée par le Président Theodore Roosevelt conférait aux Etats Unis une place de police en Amérique Latine

des militaires ont conservé le pouvoir pendant plusieurs décennies⁶.

Malgré d'énormes potentialités dont regorgent ces pays, ils sont restés arriérés. Or, les grandes puissances quelle que soit la nature de leur régime, démocratique ou autocratique prospèrent là où la démocratie n'a pas encore de véritables assises. En Amérique Latine, des déséquilibres politiques ont prospéré pendant des années. On a même assisté à des successions de père en fils dans des Républiques. Ce fut le cas en Haïti⁷.

Les Etats Unis savaient qu'en pareille circonstance, ils pouvaient trouver matières à manipulation. Dans le cas de ces régimes dociles dans lesquels les dirigeants sont des hommes-liges, corvéables à merci, les Etats Unis deviennent maîtres dans le jeu politique national. Ils font et défont les régimes. C'est le cas de Fulgencio Batista⁸ à Cuba, Tiburcio Carias Andino⁹ aux Honduras, de Rafael Trujillo¹⁰ en République dominicaine. Ces cas de figure sont relatifs à l'acceptation de la présence américaine au mépris de la souveraineté nationale.

Un cas mérite l'attention : la Bolivie. Les Etats Unis combattent les révolutionnaires auteurs d'idées nouvelles à l'origine des changements profonds au sein des sociétés. Comme il est de tradition, les Etats Unis prennent leur distance vis-à-vis des mouvements révolutionnaires d'obédience communiste. Ils mettent tout en œuvre pour arrêter leur dynamique. On leur prête des accointances avec l'URSS et les pays du bloc communiste.

En 1952, Le mouvement national révolutionnaire dirigé par Victor Paz Estenssero prend le pouvoir en Bolivie.

Pourquoi ce nouveau régime ne fut-il pas isolé à l'image des autres qui avaient emprunté la même voie idéologique ? Nombreux sont ceux qui prédisaient la chute rapide du nouveau régime.

Cependant, le temps a permis de démentir cette prévision pessimiste et d'atténuer sa rigidité. La proximité des Etats Unis avec les hommes forts de la Bolivie reste de marbre. Les Etats Unis apportent une aide conséquente à la Bolivie. Une grande première dans les relations bilatérales entre les Etats Unis et les pays d'Amérique Latine. Une telle largesse économique n'a été accordée à aucun pays de cette aire géographique. Comment expliquer ce traitement de faveur ? Les nouveaux dirigeants avaient donné l'assurance aux Etats Unis que leurs intérêts en Bolivie seraient préservés. Cela a été traduit en acte. Les exportations d'étain en direction des Etats Unis furent poursuivies et les sociétés minières qui avaient subi des dommages furent indemnisées.

Cependant, lorsque des régimes sont hostiles aux Etats Unis et menacent leurs intérêts, c'est le recours au « Big Stick » politique inaugurée depuis 1901 par Théodore Roosevelt. C'est ce qui explique l'occupation de l'Amérique Latine par des Etats Unis pendant des décennies. Les années de présence des Etats Unis dans ces pays a mis en berne leur souveraineté. En effet, après la défaite de l'Espagne face aux Etats Unis, la possession espagnole de Porto Rico n'est jamais devenue indépendante. Elle est demeurée une enclave des Etats Unis.

Pendant des années, des pays d'Amérique Latine furent occupés par

⁶ La dictature militaire au Brésil a duré de 1964 à 1985.

⁷ En Haïti, la famille Duvalier, le père François Duvalier dit Papa Doc dirigea le pays de 1957 à sa mort en 1971. Son fils Jean Claude Duvalier lui succède. Ils ont instauré une dictature en Haïti.

⁸ Président du Cuba de 1940 à 1944 et de 1952 à 1957.

⁹ Président des Honduras du 27 au 30 avril 1924 et de 1933 à 1949.

¹⁰ Président de la République Dominicaine de 1930 à 1938 et 1944 à 1952

les Etats Unis : Haïti de 1911 à 1934, la République Dominicaine de 1916 à 1924, le Nicaragua de 1912 à 1925 et de 1926 à 1933. Aussi, les Etats Unis ont-ils installé des bases militaires en Amérique Latine. Ces bases qui sont des points d'appuis ont un rôle stratégique et géostratégique. La base militaire américaine de Guantanamo¹¹ à Cuba est la plus illustre. Le retrait des forces armées américaines n'entame pas l'emprise des Etat Unis sur cet ensemble Ibéro-Amérique.

En effet, en 1947, le monde entre dans une turbulence idéologique. Les Etats Unis vont alors préserver les parties du monde qui n'ont pas encore été touchées par le communisme. Le président Harry Truman annonce déjà les couleurs le 12 Mars 1947 devant le congrès américain quand il appelait les Américains à faire barrage à l'expansionnisme soviétique. Les alliés d'hier sont désormais opposés diamétralement. Une nouvelle ère s'annonce dans les relations internationales.

L'Amérique doit demeurer la citadelle imprenable du camp capitaliste. Les Etats Unis y mettent tous les moyens et toutes énergies possibles pour que le ver venant de l'Est n'entre pas dans le fruit. C'est l'époque de la structuration des blocs. Les Etats d'Amérique se retrouvent à Bogota en 1948 pour porter sur les fonts baptismaux l'Organisation des Etats américains. Il ne fallait pas tolérer l'existence de régimes communistes en Amérique Latine. En 1944, une révolution renverse au Guatemala le régime du président Jorge Ubico Castaneda. Les relations se détériorent entre les Etats Unis et le nouveau régime qui affirme son orientation communiste.

En 1951 Jacobo Arbenz Guzman est élu président de la République. Il introduit des réformes profondes telles que le droit de travail favorable aux

salariés, la réforme agraire, la nationalisation des terres de La United Fruit Company. Un parti politique d'inspiration communiste est alors créé : le Parti du Travail guatémaltèque. La multinationale américaine United Fruit Company voit ses intérêts menacés dans la mesure où ses employés travaillent sous des conditions d'oppression intolérable. United Fruit Company informe le gouvernement américain de cette situation qui porte préjudice à ses activités.

Le gouvernement américain souscrit à un plan de renversement du régime de Jacobo Arbenz Guzman. Ses activités politiques et surtout économiques inquiètent les Etats Unis et les dirigeants de United Fruit Company. United Fruit Company tombe dans l'activisme. Renverser le Président progressiste guatémaltèque devient une obsession pour cette multinationale américaine. Le Président américain Harry Truman s'est laissé convaincre et donna son accord pour l'opération. La CIA entre en jeu.

Pour réussir une telle entreprise, il faut des implications internes. Les exilés et les opposants au régime de Jacobo Arbenz Guzman reçoivent la formation requise. Quatre cent quatre-vingt hommes sont commis à cette opération. Les Etats Unis tentèrent de présenter le régime guatémaltèque sous un angle réducteur à l'effet de susciter la colère de la population. Le 18 juin 1954, Carlos Castillo Armas et ses hommes appuyés par la CIA gagnent le Guatemala. Le président Arbenz joua sur la fibre nationaliste. La terreur qui s'abat sur la capitale a freiné l'ardeur des potentiels opposants au renversement du régime en place. Privé à la fois de soutien international et d'un véritable appui interne, le Président Arbenz démissionne le 27 juin 1954.

¹¹ Guantanamo est une base navale américaine de 116,6 km² installée à Cuba en 1903.

Le nouvel homme fort du Guatemala, Carlos Castillo Armas reconsidère les réformes engagées par son prédécesseur. La force une fois encore a raison sur le droit. L'occupation de l'Amérique Latine sur le plan politique et militaire s'accompagne d'une domination économique.

2.2. L'économie de l'Amérique Latine sous la coupe des Etats Unis

Que gagnent les Etats Unis à occuper militairement et dominer la vie politique des pays de l'Amérique Latine ? Les pays d'Amérique Latine regorgent d'énormes richesses que convoitent les Etats Unis pour asseoir leur puissance. En effet, l'Amérique : « est un continent essentiellement riche malgré de grande inégalités sociales. Ce potentiel de l'Amérique Latine est immense » (G. LAGANE, 2021, p.142). Quand en 1947, les Etats Unis proposaient le Plan Marshall aux pays européens dévastés par la deuxième guerre mondiale, c'était en partie pour trouver des débouchés en Europe. C'était le même schéma qui était utilisé dans les pays d'Amérique Latine qui consiste à placer les multinationales dans une posture de monopole.

Dans un monde dominé par les multinationales, United Fruit Company, ce géant américain fait office de privilégié tant ses activités sont diverses. Pour exploiter l'économie des pays de l'Amérique Latine, les Etats Unis s'emploient à développer les infrastructures économiques : construction de routes, de chemins de fer, le développement des réseaux

électriques, la construction des ports. Au niveau de l'agriculture, les grandes plantations de banane, de canne à sucre vouées à l'exportation sont créées au Costa Rica, en Haïti, à Saint Domingue, à Cuba au Guatemala. Les multinationales et les Etats Unis soutiennent les régimes dictatoriaux au mépris du respect des droits de l'homme. Ces pays subissent inéluctablement les desideratas des Etats Unis.

Les dirigeants révolutionnaires ne sont pas tolérés. C'est ce qui a expliqué les déboires des pays tels que le Mexique¹², le Nicaragua¹³. Les Etats Unis sont à l'origine de l'instabilité politique dans ces pays pendant des années d'où cette expression qui a fait florès dans les années 1960, 1970 : les Républiques Bananières¹⁴. Dans ces Etats, les coups d'Etat sont récurrents.

A Cuba par exemple, les leviers de l'économie sont aux mains des hommes d'affaires américains. Les Etats Unis détiennent 100% de l'industrie de raffinerie du pétrole, 40% de l'industrie sucrière. Au niveau du commerce, le sucre compte pour 80% des exportations. Les multinationales américaines reçoivent la moitié des profits. La balance des paiements de Cuba est restée pendant longtemps au profit des Etats Unis.

Une telle domination ne pouvait qu'entraîner le mécontentement de la population débouchant ainsi sur la révolte. La présence des Etats Unis en Amérique Latine entame la souveraineté de cette aire géographique. Un pays peut s'affirmer véritablement indépendant lorsqu'il est occupé militairement et son économie

¹² Au Mexique, le président Cárdenas Lazaro nationalise en 1938 le pétrole. Ce geste provoque le mécontentement des entreprises américaines. Du coup, les Etats Unis voulaient prendre des sanctions contre le Mexique et son président. Le soutien populaire a contraint les Etats Unis à revenir sur leur décision.

¹³ Au Nicaragua, la lutte contre la présence américaine était dirigée par Sandino. Il fut

assassiné en 1934 par le chef de la garde nationale.

¹⁴ Cette expression fut conceptualisée par l'écrivain américain O. Henry. En effet, lors de son voyage en Amérique Centrale, il s'était rendu compte que le Guatemala était voué à la production de la banane. Cependant, le commerce de ce produit revenait à United Fruit Company d'où cette expression République bananière conférée au Guatemala.

est aux mains des multinationales de la nation occupante d'où l'anti-américanisme.

3.L'anti-américanisme vivace

L'anti-américanisme se manifeste par la lutte contre la présence américaine et le combat contre les régimes pro-américains.

3.1. La lutte contre la présence américaine

L'Amérique Latine a la culture de la lutte émancipatrice. La plupart des indépendances furent obtenues au prix du sang. Les pères de la lutte pour la liberté et de l'indépendance ont tracé les sillons. Ces « liberadores¹⁵ » sont de véritables légendes. Le Venezuela avec Bolivar¹⁶, le Mexique avec Zapata¹⁷, Cuba avec Jose Marti¹⁸, l'Argentine avec Jose de San Martin¹⁹, le Chili avec Bernardo O'Higgins²⁰. Ces personnages historiques sont entrés dans l'immortalité de cet ensemble Ibéro-Amérique.

Après avoir lutté pour l'indépendance, une seconde colonisation représente aux yeux de ces descendants de nationalistes un crime de lèse-majesté. Certains sont morts les armes à la main. C'est le cas de Jose Marti tué au combat. D'autres comme Fidel Castro ont réussi à asseoir les politiques révolutionnaires. La colonisation a laissé des traces en secrétant la classe des lettrés. Ces derniers deviennent la bouche de ceux qui n'ont point de bouche selon Césaire. A travers les organes de presse ils dénoncent la présence américaine.

Beaucoup étaient plongés dans les ouvrages de Karl Marx dont la théorie se résume à travers la phrase

suivante : « Pour qu'un travailleur soit honnêtement rémunéré, il faut que le salaire versé soit au moins égale a la valeur réelle de l'objet qu'il produit » (O.NAY, 2021, p.461). Or le salaire versé aux travailleurs était insignifiant. Les capitalistes sont obnubilés par la recherche du profit.

C'est pourquoi Karl Marx parle de l'exploitation de l'homme par l'homme. Ces travailleurs des pays d'Amérique Latine employés au compte des multinationales américaines prirent conscience de leurs situations. Paysans pour la plupart, ils vivent dans les conditions difficiles. Ils sont acculés à la misère. La fameuse phrase de Karl Marx « Prolétaires de tous les pays unissez-vous » résonne dans tous les recoins d'Amérique Latine. Seul le combat contre l'exploitation et l'oppression peut être porteur de libération.

Ces paysans perçoivent les intérêts communs qui les unissent. Mécontents, ils s'organisent et prirent les armes : « les pays s'enflamment et les peuples commencent à prendre les armes. Haïti est secoué par la révolte des paysans les Cecos » (JP. RIOUX, 2004, p.113). Dans les pays comme le Nicaragua, la lutte était incarnée par des personnages mythiques comme Augusto Sandino. Il s'opposa au régime corrompu dirigé par Anastasio Somoza Garcia soutenu par les Américains. La révolte de Sandino et ses amis est la résultante de la théorie développée par de Karl Marx. Il faut mettre fin à la société capitaliste et instaurer la dictature du prolétariat.

Les Etats d'Amérique Latine donnent de la voix. A la conférence de La Havane de 1928, ils dénoncent la présence des forces armées

¹⁵ Expression espagnole qui signifie libérateurs.

¹⁶ Bolivar est l'incarnation de la lutte pour l'émancipation de l'Amérique Latine.

¹⁷ Zapata est une figure de proue de la révolution mexicaine.

¹⁸ Marti est un révolutionnaire né. Il est le référent politique de tous les révolutionnaires cubains.

¹⁹ San Martin fut général et homme politique argentin. Il proclame l'indépendance du Pérou le 28 juillet 1821. Du coup, il fut promu protecteur du Pérou.

²⁰ Bernardo O'higgins fut l'un des pères de l'indépendance du Chili dont il fut le premier président.

américaines et exigent leur retrait. La crise de 1929 plonge l'économie des Etats Unis dans le chaos. Cette crise de 1929 place les Etats Unis dans une situation exsangue. Son économie est dans le creux de la vague. Les banques sont touchées. Cette situation entraîne la baisse des investissements, ce qui répercute sur la consommation.

Les Etats Unis ne peuvent plus honorer leurs engagements internes et externes. Entretenir les forces armées installées dans plusieurs pays est dispendieux. Ils ne peuvent plus faire face aux dépenses assez coûteuses. Cette réalité intangible s'impose. Se retirer dans l'honneur est un acte symbolique. Alors, le retrait devient irréversible. C'est pourquoi, les forces armées américaines quittent le Nicaragua en 1933. En 1944, c'est le tour d'Haïti de voir partir l'armée américaine stationnée sur son territoire depuis plusieurs années. Le président Franklin Delano Roosevelt arrivé au pouvoir ne voyait plus l'importance d'une telle politique. Ces pays ne sont pas en guerre contre les Etats Unis. Ils doivent en effet jouir de leur indépendance.

Les Etats Unis ont été eux-mêmes colonisés. C'est à la suite d'une guerre contre la puissance coloniale, la Grande Bretagne qu'ils obtiennent leur indépendance. Ils partagent alors les mêmes réalités historiques que les Etats d'Amérique Latine, colonisés pour la plupart par l'Espagne. C'est insolite pour un Etat colonisé comme les Etats Unis de pratiquer une politique d'occupation. Les luttes seront engagées contre les régimes pro-américains.

3.2 La lutte contre les régimes pro-américains

La lutte contre les régimes pro-américains a donné des résultats mitigés. Dans certains cas, il eut l'opposition des forces réactionnaires. Cependant, les révolutionnaires de Cuba arrachent une victoire inédite.

3.2.1 De l'opposition des forces réactionnaires

La première victoire est acquise suite au retrait des forces américaines, stationnées depuis plusieurs décennies mettant à mal la souveraineté des pays occupés. Une autre aspiration pointe à l'horizon. Elle s'annonce difficile. Mais avec plus d'abnégation et de détermination, ils viendront à bout de l'orgueil yankee. En effet l'économie des pays d'Amérique latine est contrôlée dans son ensemble par les firmes et les ressortissants américains : les élevages de bétail, les raffineries de pétrole, les chemins de fer, les mines, les travaux publics. Alors, il faut délier cette économie de la sujétion des Etats Unis.

La majorité des Etats d'Amérique Latine étaient dirigés par des régimes corrompus soutenus par les Etats Unis. Les services secrets américains tels que la CIA sont omniprésents traquant les velléitaires. C'est ce qui explique la récurrence des assassinats politiques touchant en grande partie les opposants. Tous ceux qui sont animés par la révolte et propageant autour d'eux des idées progressistes et révolutionnaires sont traqués.

Certains, les plus chanceux sont arrêtés et emprisonnés. Avec leur condition de détention difficile, ils pouvaient s'enorgueillir de la vie. D'autres furent purement et simplement fusillés. Ils n'ont pas bénéficié de sépulture.

Au Salvador, la masse populaire prend la rue. Elle s'oppose au gouvernement, allié aux Etats Unis. Cette lutte contre les injustices sociales débouche sur une surenchère meurtrière. Plus de 20 000 personnes sont tuées. Les victimes sont comptées parmi les paysans. Au Pérou. Les guérilleros attaquent les forces armées dans l'intention de renverser le gouvernement pro-américain.

Les forces armées péruviennes écrasèrent cette insurrection. En effet, elles ont bénéficié du soutien des

conseillers militaires américains. C'est le fruit des contrats léonins signés au profit des firmes américaines et au détriment du peuple péruvien. Cette situation a placé les peuples d'Amérique Latine dans une posture de guerriers. Les foyers d'insurrection se sont constitués un peu partout dans cet ensemble ibéro-américain. Ils tiennent cet héritage de leurs descendants qui ont lutté pendant des années contre le colonisateur espagnol. Les populations sont convaincues que les Etats Unis s'appuient sur les oligarchies pour piller leurs économies. C'est pourquoi, il faut les combattre en vue d'instaurer une société plus juste.

En Argentine, Juan Perón devient le chantre du nationalisme argentin. Il dénonçait l'immixtion des Etats Unis dans les affaires intérieures de son pays. Toute chose qui provoque l'ire des Etats Unis. Il est désormais dans le collimateur des Etats Unis. En 1944, Juan Perón est élu Vice-Président de la République argentine. Ce poste le place à la porte de la présidence de la République. Les Etats Unis sont convaincus que le maintien de Juan Perón à ce poste pouvait leur être préjudiciable.

Des tractations souterraines sont orchestrées pour le démettre de la vice-présidence de la République. Ce sera chose faite. En effet, le 12 octobre 1945, il fut arrêté et emprisonné. La population argentine dans sa diversité ne pouvait pas souscrire à une telle mascarade en fermant les yeux sur cette injustice criarde. Le pays était en ébullition. La mobilisation était totale. Les forces vives prirent part à cette manifestation.

Il s'agit de l'Eglise, l'Armée, les partis de Gauche, les nationalistes. La tête de file de cette mobilisation n'est autre que Eva Perón, la maîtresse de Juan Perón. Juan Perón fut libéré et placé à la lumière. Il devient Président de la République le 24 février 1946. Les

différents échecs enregistrés dans les autres pays préparent la victoire des guérilleros à Cuba.

3.2.2 La victoire inédite des guérilleros à Cuba.

A Cuba, les guérilleros tirent les enseignements des mobilisations des différents pays d'Amérique Latine. Ils savaient que les Etats Unis sont responsables du retard des pays d'Amérique Latine. Cependant, par pure stratégie, ils décidèrent d'éviter ce sujet. Les autorités cubaines étaient leur cible. Se procurer des armes était leur préoccupation première. Ils concentrent leur énergie sur la caserne de Moncada²¹, localité éloignée de La Havane, la capitale de Cuba.

Le 26 juillet 1953, ils y lancent l'assaut. Ce fut à la fois une débâcle et un désastre. C'était un acte qui comportait beaucoup de risques. Le nombre de guérilleros était insignifiant en regard du nombre impressionnant de militaires commis à la surveillance de la caserne. La majorité des guérilleros fut décimée. Les blessés qui furent admis à l'hôpital connurent une fin tragique. Ils furent mitraillés dans les centres de santé où ils furent internés.

Ces atrocités consistaient à faire peur à tous ceux qui nourriront des idées de déstabilisation. Mais cette saignée humaine n'avait pas émoussé l'ardeur des rescapés. Pour Fidel Castro, cette défaite annonce la victoire prochaine. Les rescapés furent arrêtés et emprisonnés. Lors de leur procès, Fidel Castro assurait leur défense. Les témoins du procès ont assisté à un véritable réquisitoire contre le pouvoir.

Le verdict du procès tombe : quinze années d'emprisonnement requis contre les guérilleros. Le président Fulgencio Batista en baisse de popularité voulait soigner son image. Les auteurs de l'attaque de la

²¹ Trois casernes furent répertoriées : Columbia à La Havane, Pinar Del Rio et Moncada.

Cependant, le choix des révolutionnaires fut porté sur Moncada.

caserne de Moncada furent amnistiés. C'était une aubaine pour Fidel Castro et ses amis de prendre leur revanche sur l'histoire. Fidel Castro et quelques rescapés gagnent le Mexique. Une autre surprise les attend dans la capitale mexicaine. Arrivé à Mexico le 9 juillet 1955 Castro rencontre l'argentin Ernesto Che Guevara²² le 11 juillet 1955. Ils concoctent ensemble un plan de débarquement à Cuba. Mais où trouver les moyens pour une telle entreprise ? Castro se rend aux Etats Unis pour recueillir des fonds. Des hommes de bonnes volontés se montrent généreux.

Tous les contours du débarquement sont cernés. Un petit navire, la Granma²³ fut affrété pour transporter les insurgés. Ce navire ne pouvait transporter que dix passagers. Mais compte tenu des exigences de la tâche, quatre-vingt-deux personnes y prennent place le 29 novembre 1956 en direction de Cuba. Le 2 décembre 1956, le navire atteint l'Oriente²⁴ mais dans des conditions désastreuses. Le groupe se disloque. Informé, le gouvernement cubain met l'armée en ordre de bataille. Elle se met aux trousses des insurgés. La perte est énorme au sein de la troupe dirigée par Fidel Castro. Des quatre-vingt-deux hommes de départ il n'en reste que douze.

Depuis l'échec de Moncada en 1953, Fidel Castro avait promis la victoire. C'est une exigence s'ils veulent entrer dans l'histoire par la grande porte. Les douze gagnent la Sierra Maestra, région située à l'ouest du pays. Le groupe grossit en nombre. Commerçants, ouvriers, paysans épousent la cause des insurgés. Ils rejoignent le groupe dans la Sierra maestra. Avec cinq mille personnes, Castro peut compter sur un effectif important pour affronter les forces armées nationales.

Cependant, le problème d'armes et de munitions se pose avec acuité. Fidel Castro pouvait compter aussi sur l'aide extérieure. L'un de ses lieutenants, le commandant Hubert Matos s'était rendu au Costa Rica. Il exprima le besoin d'armes et de munitions au président José Figueres. Un avion chargea cinq tonnes d'armes et de munitions prit la direction de la Sierra Maestra en mars 1958, sanctuaire des insurgés. La quantité d'armes et de munitions a rendu Castro hystérique. En effet : « Fidel a joué toute la nuit avec les armes, tirant sans pouvoir arrêter comme un enfant le jour de Noël » (Le Monde, 2016, p.655). Pendant trois ans, les combats s'intensifièrent dans la Sierra Maestra.

Les choses semblaient aller dans la bonne direction pour Fidel Castro et ses hommes à la veille de l'année 1959.

Fidel Castro était sous le feu des projecteurs. Il reçoit les journalistes du monde entier. Les Etats Unis, protecteurs du régime cubain commencent à lâcher du lest. Le pouvoir cubain perd de plus en plus du terrain. Le Président Fulgencio Batista devient impopulaire. Les Etats Unis savaient qu'ils ne pouvaient plus compter sur lui. Isolé, il abandonne le pouvoir dans la nuit 31 décembre 1958 au 1^{er} janvier 1959 et s'exile à Saint-Domingue. Le 8 janvier 1959, Fidel Castro et ses hommes entent à La Havane.

Les « barbudos » sont désormais au pouvoir. Fidel Castro, comme il est de coutume pour les dirigeants nouvellement arrivés au pouvoir, effectue une visite d'Etat aux Etats Unis afin de préserver les relations de bon voisinage. Interrogé par les journalistes, Fidel Castro a laissé entrevoir qu'il était venu présenter ses civilités aux autorités américaines. Par conséquent, il n'était pas là pour se

²² Révolutionnaire argentin, il fut l'homme du monde car voulant internationaliser la révolution. Il fut tué en Bolivie le 9 octobre 1967.

²³ Vieux navire ayant servi à l'embarquement des révolutionnaires cubains.

²⁴ Région située à l'Est du Cuba.

faire adouber ni pour demander une quelconque aide.

Dès son retour à Cuba, Fidel Castro prit un ensemble de mesures afin de délier son pays de la sujétion politique et économique des Etats Unis. Il entreprend la réforme agraire en mai 1959 et la nationalisation des entreprises appartenant aux Américains en 1960. Les Etats Unis prirent des mesures de rétorsion à l'encontre de Fidel Castro et de son pays : arrêt de l'aide américaine, embargo sur le sucre cubain, retrait de Cuba de l'Organisation des Etats Américains.

Ces mesures consistent à susciter le mécontentement de la population cubaine à l'effet de renverser Castro. Castro se rapproche de l'URSS qui décide d'acheter le sucre cubain tout en lui accordant une aide financière. Les Américains n'ont qu'une obsession, celle de renverser Fidel Castro. Les exilés anticastristes sont formés au Guatemala par la CIA. Leur tentative de débarquement à la baie des cochons le 17 avril 1961 dans le but de renverser Fidel Castro fut un échec.

Le 1^{er} mai 1961, Castro annonce l'appartenance de Cuba au camp socialiste. L'URSS installe des missiles balistiques à Cuba en direction des Etats Unis. Le 14 octobre 1962, un avion U2²⁵ américain survolant le territoire cubain découvre ces engins balistiques. Le 22 octobre 1962, le Président John Kennedy révèle au monde l'existence des missiles à Cuba en direction des Etats Unis. Cuba est alors placé en état de blocus. A l'issue des incessants ballets diplomatiques, l'URSS décide de retirer ses missiles installés à Cuba assorti de conditions suspensives : l'engagement des Etats Unis à ne pas envahir Cuba et le retrait de ses missiles installés en Turquie en direction de l'URSS.

Les mouvements communistes en Amérique Latine remontent au début du xxe siècle. Toutefois, les Etats Unis avec des complicités internes ont étouffé leurs actions les condamnant à la disparition. Cuba fut un cas exceptionnel. La révolution était incarnée par Fidel Castro, qui dès les premières heures de sa révolution savait que la victoire serait au bout de l'effort. Il leur a fallu six ans de lutte pour venir à bout d'un régime soutenu par les Etats Unis.

Cette victoire change non seulement le destin de Cuba mais aussi a contraint l'histoire de tout le continent américain à bégayer. Cuba bascule dans le camp communiste. Les Etats Unis doivent désormais lutter contre le communisme dans leur propre empire. Toute chose qui était impensable il y a des années.

Conclusion

La puissance est une capacité. Toute entité auréolée de cette posture cherche à s'imposer aux autres territoires. La Grèce antique, la Rome antique sont des parfaites illustrations de cette réalité. Au XIXe siècle, les Etats Unis deviennent une puissance dans les relations internationales. Ils mirent alors leurs ressources au service de leur politique extérieure. A la fin de la deuxième guerre, l'Europe affaiblie est reléguée au second plan dans les relations internationales. Les anciennes puissances coloniales subissent les desideratas des États Unis.

Elles ne seront plus les bienvenues en Amérique Latine. Les Etats Unis se proclament désormais maîtres de cette aire géographique. Des pays d'Amérique Latine passent alors sous sa domination politique et économique. Cette situation entraîne la naissance du nationalisme au sein de la population.

²⁵ L'avion U2 est un avion espion américain.

Ainsi à la faveur de la division du monde en deux blocs, l'empire des Etats Unis se fissure. Cuba bascule dans le camp communiste. Une nouvelle page de l'histoire se tourne.

Références bibliographiques

ADELIN Yves Marie, 2007, *Histoire, mondiales des idées politiques*, Paris, Ellipses Editions Marketing S.A

BRAUND Philippe, 2014, *sociologie politique*, Paris, Lextensos éditions.

FAURE Justine, Prost Yannick, 2020, *Relations internationales*, Paris, Ellipses Editions Marketing S.A

FERNANDEZ Julian, 2018, *Relations internationales*, Paris, Dalloz

GALLO Max, 2005, *Les clés de l'histoire contemporaine*, Paris, Fayard

KALFON Pierre, 2007, *Che Ernesto Guevara, Une légende du siècle*, Paris, Editions du Seuil

LAGANE Guillaume, 2021, *Questions internationales en fiches*, Paris Ellipses Editions Marketing S.A

LE Monde, 2016, *Ils ont changé le monde, 10 grandes biographies de l'après-guerre 1945-1975*, Paris, Editions Glenat

LE Monde, 2016, *Ils ont changé le monde, 10 grandes biographies de la guerre froide, 1975-2015* Editions Glenat

LE Monde, 2018, *Histoire des Amériques*, Paris, le Monde
LES Guérilleros à l'assaut du pouvoir, les feux de l'Amérique Latine, Paris, Editions Matinsart

MOCELLIN Philippe, Mottet Philippe, 2019, *Introduction à la géopolitique en fiches-défis en jeux et conflits contemporains*, Paris, Ellipses Editions Marketing S.A

NAY Olivier, 2021, *Histoire des idées politiques, 2500 ans de débats et contradictions en occident*, Paris, Armand Colin,

RIOUX Jean-Pierre, 2004, *Histoire de 2018 à nos jours*, Paris, Editions Larousse

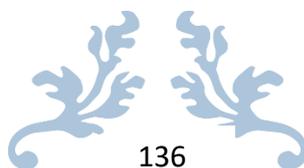
ROSIERE Stéphane, 2021, *Géographie politique et géopolitique, une grammaire de l'espace politique*, Paris, Ellipses Editions Marketing S.A

THUILLIER Guy, 2021, *Introduction à la géopolitique du XXIe siècle comprendre les conflits contemporains*. Paris, Ellipses Editions Marketing S.A

Numéro 011 Décembre 2023
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053





HARIS N°011 Décembre 2023